

La chapelle de Sainte-Anne du Portzic



Blottie sous les grands arbres, la vieille chapelle est toujours là. Hâvre de paix, paradis des oiseaux, c'est le symbole même du recueillement. La patronne en est Sainte-Anne...

Propriété de la famille de Rodellec du Portzic, elle a été érigée en 1615, en tant que dépendance du château tout proche et possédée depuis le XVIème siècle, par les Rodellec. Le blason "Mad ha leal" (bon et loyal) et les deux flèches de son écu, sur fond d'azur, rappellent que le sieur du Portzic servait comme archer à la garnison de Brest en 1503.

Cette chapelle, d'une longueur de 10 mètres pour largeur de 5 mètres, connut bien des vicissitudes. Au cours de la Révolution de 1789, elle fut abattue. Le site, devenu "bien national", fut acheté par M. Vacher, riche commerçant de Brest. Quelques années passèrent, et c'est en 1808 que le nouveau propriétaire obtint l'autorisation de remonter l'édifice, sur l'insistance du curé de la paroisse de Saint-Pierre et des paroissiens. La chapelle fut rouverte au culte en 1810.

Des années passèrent à nouveau. C'était l'escale des marins et des familles. Au cours de la promenade du dimanche, la visite était de tradition, accompagnée par l'offrande d'un cierge aussitôt allumé. De nombreux ex-votos* tapissaient les murs à l'intérieur : es maquettes de bateaux, œuvres de marins-artistes, étaient suspendues, la première à droite en entrant, datant de 1843. Des décorations, des bérets de marins, des rubans au nom du navire, des béquilles entassées sur le confessionnal, s'ajoutaient aux nombreux signes de reconnaissance provenant de la chapelle Sainte Catherine de Recouvrance. Forte empreinte du passé donc, à travers ces témoignages.

L'incendie

La pauvre chapelle n'avait pas fini de souffrir. Le 30 mars 1929, le samedi saint précédant la fête de Pâques, alors que les portes venaient d'être fermées, un incendie se déclara, anéantissant l'ensemble. Il ne restait que des pans de murs fumants et calcinés. Tout ce qui faisait l'originalité de la chapelle disparut dans ce sinistre.

Depuis la révolution de 1789, la famille de Rodellec du Portzic avait été rétablie dans ses biens. Elle décida très rapidement de la remise en état. C'est ainsi que la chapelle fut à nouveau ouverte au culte, à l'occasion de la fête de Sainte-Anne, le 26 juillet, soit 4 mois après l'incendie.

* selon le vœu



La chapelle, il y a un siècle.

Les années 30 et au-delà

Beaucoup de monde à Sainte-Anne. Les étés sont chauds et les promeneurs nombreux. La plage et la chapelle, sont le but très prisé du dimanche après-midi, quelquefois de la journée. Après la rude côte, qu'il est bon de retrouver la chapelle et les quelques chaises disponibles !

Mais le monde gronde. Bruits de guerre en 1938, déclaration de guerre en 1939, occupation du pays en 1940, pour 4 ans. Il se trouve alors à Sainte-Anne un chapelain d'exception, le chanoine Coëffeur, tout un programme ! Les paroissiens de Sainte-Anne et de Saint-Pierre ne vont pas s'ennuyer, notamment chaque dimanche après-midi lors des vêpres. On voit accourir des gens avides d'entendre la bonne parole. C'est le cas, entre autres, de notre voisine Jeannie Le Goff, couturière au Barullu, qui n'aurait jamais manqué cet office.

Bref, le chanoine Coëffeur, pour en revenir, était le maître à penser au-delà du discours religieux. Il analysait les événements et redressait les courages. Très humble, il entretenait la chapelle et l'habitait, couchant dans les combles de la sacristie. Pouvait-il seulement s'y mettre à genoux ? Pénitence là encore...

Voilà une page de notre chère petite chapelle de Sainte-Anne. Son histoire est un peu liée à la mienne, mais un peu seulement ! Lors de l'incendie, j'avais quatre ans, le tocsin égrenait des coups répétés au clocher de Saint-Pierre. Autre tocsin, le jour de la déclaration de guerre, j'avais 14 ans, la voisine Mme Le Goff, mère de Jeannie de dire : "ça va être beaucoup plus grave qu'en 14".

Avant de nous quitter, quand même, au coin des lèvres revient ce fameux cantique "Sainte Anne ô bonne mère"... À vous la suite... J'écoute.

François Kergonou

N.B. : la rédaction de l'Écho organise une visite de la chapelle, le samedi 17 septembre de 14h à 17h. Gratuit, ouvert à tous.